

La gymnastique des mots

Vous je ne sais pas, mais moi, j'ai toujours eu du mal avec attraper, l'orthographe du mot. À cause de la trappe, sans doute. Le mot colline aussi me donne du mal, le monticule, pas le prénom. Bizarrement, je n'ai aucun problème avec labyrinthe. Bien sûr, on pourrait s'astreindre à connaître les mots par cœur, mais même le mot phonétique ne s'écrit pas de façon phonétique.

Je ne suis pas un enfant de chœur : je sais ce que maîtriser l'orthographe comporte d'avantages. Le correcteur automatique de l'ordinateur se fait cueillir aisément : en l'absence de repères, si cet idiot ne reconnaît pas le contexte, un peu d'ambiguïté suffit pour l'égarer. Ainsi, dans la phrase précédente, pour repère, qu'on pourrait écrire repaire.

Si l'écriture était un corps, que serait la faute d'orthographe ? Sans doute pas une maladie, mais plutôt une hésitation dans le mouvement, un trébuchement. Il faudrait se muscler, s'assouplir, et tenter d'écrire sans faute deviendrait une gymnastique.

En écrivant cette dictée, en multipliant « les chausse-trapes » – diable, encore un mot difficile –, j'invente un monde de mots où la langue n'est pas notre ennemie, mais où elle joue à cache-cache avec nous. Dans cette course de haies composée pour vous, chacun peut sauter, ou tomber, sans jamais se sentir handicapé, diminué, humilié.

Certains mots sont debout, dressés contre nous ? Transformons cette bataille en jeu, ne craignons jamais la défaite. J'aimerais que, comme dans la vie où nous devons nous entraider, ce soit ensemble, solidaires, que nous triomphions d'elle.

Hervé Le Tellier